

BIBLIOGRAPHIE

LA GOUTTE: *Sur quelques points controversés ou peu connus de son histoire*, par Ch. Finck (de Vittel). — Une brochure in-8 de 80 pages. — "L'Expansion Scientifique Française", 23, rue du Cherche-Midi, Paris, 1922.—Prix: 4 fr. 50.

L'auteur expose d'abord que si l'acide urique ne joue pas dans la goutte un premier rôle, il tient au moins celui d'un figurant, que sa présence en excès dans le sang est constante chez le goutteux et que les variations de l'uricémie sont superposables aux manifestations cliniques de la maladie. L'uricémie augmente au cours de l'accès de goutte et, en comparant les résultats de l'examen du sang et des urines, l'auteur arrive à conclure que l'accès, contrairement à l'opinion classique, n'est pas la manifestation bruyante de la formation du dépôt goutteux, mais celle de sa résorption.

A l'occasion d'observations faites sur la localisation du premier accès chez les syphilitiques, il a constaté que contrairement encore à l'opinion généralement admise, l'accès exige pour se produire un minimum d'activité circulatoire et que si la goutte remonte avec l'âge c'est parce que la circulation se ralentit aux extrémités.

Un chapitre est consacré aux manifestations extra-articulaires aiguës de la goutte, qui se voient de préférence sur les organes où il existe du tissu cartilagineux. Fait intéressant, le testicule et la parotide qui sont assez fréquemment le siège d'enchondromes, sont aussi la localisation préférée des accès de goutte glandulaire.

Chez les goutteux glycosuriques il y a un balancement très marqué entre la rétention urique et la glycosurie. Les grosses décharges uriques s'accompagnent d'une diminution et souvent de la disparition de la glycosurie.

Concernant le traitement de la goutte, l'auteur expose en passant les premiers résultats de l'autosérothérapie antigoutteuse. Il estime dangereuse toute méthode qui ne s'accompagne pas de désuratisation. Celle-ci peut être obtenue par des moyens divers, mais comme, intensive, elle s'accompagne de manifestations douloureuses, il voit dans le colchique le moyen de la doser et suppose que l'action inhibitrice du colchique sur les phénomènes de résorption est le secret de son action thérapeutique.

En somme, travail original, qui modifie sur beaucoup de points les opinions classiques.
